

Anc. abbaye cistercienne Notre-Dame-de-Bonmont

site isolé au pied du Jura. *Exemple significatif et précoce d'église de type bernardin en Suisse et d'architecture de transition entre roman et gothique.* Ment. en 1123, la communauté, née dans le prolongement des réformes bénédictines du XIe s., passe en 1131 au nouvel ordre des Cisterciens, précisément à la congrégation mère de Clairvaux. Il s'agit de la plus anc. fondation de l'ordre Outre-Jura. Par le jeu des donations, l'abbaye devient propr. d'un domaine très étendu et figure au XIIIe s. parmi les plus riches monastères du bassin lémanique. A la Réforme en 1536, elle est annexée par Berne. Ses biens sont administrés par un gouverneur subordonné au bailli de Nyon, jusqu'en 1711, date de la création du bailliage de Bonmont. Les bât. conventuels sont convertis en ruraux ou peu à peu démolis. L'église doit sa conservation partielle, dans sa substance constructive, à son utilisation profane. Etatisés en 1798, le domaine et l'église passent en mains privées en 1802. L'Etat de Vaud, propr. des lieux dès 1982, entreprend aussitôt des travaux, pour conserver et restaurer l'espace et la lumière cisterciens. L'église act. est constr. entre 1140 env. et la fin XIIe-début XIIIe s., en cinq étapes dont seules les deux dernières sont visibles en élévation. Son plan relève du type bernardin, en forme de croix latine. Il est composé d'une nef à six travées, flanquée de collatéraux, et d'un chevet plat. Le sanctuaire, amputé d'une travée dès l'époque bernoise, est épaulé de chaque côté de paires de chapelles rectangulaires. Son élévation, sa volumétrie et le recours à la voûte en berceau brisé, longitudinale et transversale, sont également caractéristiques. Après 1488-89, un clocher est implanté sur l'extrémité E de la nef, en remplacement de l'humble clocheton initial, témoignant du relâchement de la stricte observance de la règle. Fouilles ponctuelles, sur le site du cloître et de l'église en 1895, 1945-54, 1973, et systématiques en 1982-88. Rest. 1989-1995 avec aménagement des abords. Div. percements rendent compte de l'organisation des bât. autour de l'église et de la vie interne du couvent : dans le mur S de la nef, porte de convers (1re travée), porte des moines (6e travée) ; dans le transept S, porte d'accès à la sacristie et au dortoir des moines ; dans le transept N, porte « des morts » conduisant au cimetière, enfin le portail principal à l'O, entrée des processions, dont le décor sculpté offre d'étroites parentés stylistiques avec des chapiteaux mis en place à la cathédrale St-Pierre de Genève à la fin du XIIe s. ; les anc. peintures des vantaux datent des XIIe-XIIIe s. A l'int., volumétrie simple et austérité reflètent l'idéal cistercien ; seul un décor de faux joints ocre, peint à la fin du XIIe s. déjà, sur les arcades de la nef, contraste avec la blancheur uniforme des murs. Ce premier décor a été rétabli dans sa cohérence lors de la dernière rest. tout en conservant le souvenir d'interventions ultérieures, plus riches de couleurs : décor en faux marbre jointoyé ocre et blanc, rinceaux et motifs floraux, du XIVe en partie renouvelé au XVe s., de même qu'un portrait de pape non identifié. Fragments de l'anc. sol composé de carreaux en terre cuite vernissée, conservés dans le collatéral N. Vitraux en grisaille de 1986-89 par Anne et Guy Le Chevallier : verres antiques doublés gravés à l'acide.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

